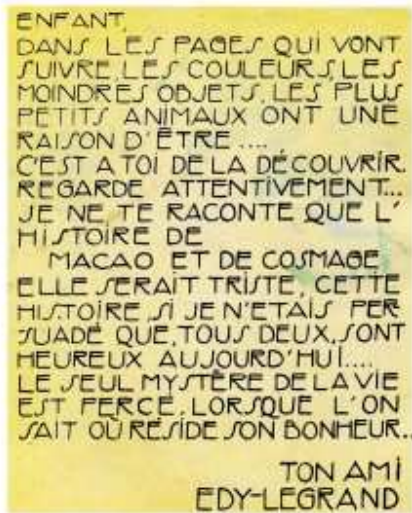


En 2018, les albums du Père Castor entrent au patrimoine mondial de l'Unesco dans le registre « Mémoire du monde »

Retrouvons à cette occasion une émission de France Culture, 2015
« Dans les albums du Père Castor ».



ENFANT,
DANS LES PAGES QUI VONT
SUIVRE, LES COULEURS, LES
MOINDRES OBJETS, LES PLUS
PETITS ANIMAUX ONT UNE
RAISON D'ÊTRE...
C'EST À TOI DE LA DÉCOUVRIR.
REGARDE ATTENTIVEMENT...
JE NE TE RACONTE QUE L'
HISTOIRE DE
MACAO ET DE COSMAGE
ELLE SERAIT TRISTE, CETTE
HISTOIRE SI JE N'ÉTAIS PER-
SUADÉ QUE, TOUS DEUX, SONT
HEUREUX AUJOURD'HUI...
LE SEUL MYSTÈRE DE LA VIE
EST PERÇU, LORSQUE L'ON
SAIT OÙ RÉSIDE SON BONHEUR..

TON AMI
EDY-LEGRAND

En France le premier album marquant publié par la RNF pour la jeunesse est *Macao et Cosmage* de Edy-Légrand (1919). Cette histoire de deux amants qui vivent une vie idyllique sur une île isolée est un violent réquisitoire contre le colonialisme. Ce livre influence le paysage littéraire pour enfants autant par le sujet abordé que par la manière dont l'auteur s'adresse à l'enfant.

La collection du Père Castor est créée en 1931 par **Paul Faucher** (1898-1967). Ce sont les débuts de la littérature jeunesse telle que définie actuellement. Ces albums sont édités chez Flammarion.

Entre 1930 et 1942 le Père Castor a publié une série remarquable d'albums qui comporte des récits mais aussi une collection d'activités manuelles. Une grande importance est donnée à tout ce qui éveille la curiosité de l'enfant. Les premiers albums étaient très concrets. Pliages, découpages.

Le succès des albums Père Castor a été immédiat. Dès les années trente il y a eu des rééditions des premiers albums. Les classiques sont encore édités par Flammarion. Nous sommes à la 8^e génération d'enfants qui les lisent. (Michka, la vache orange, les bons amis, Poule rousse, etc.)

Dès leur parution, les albums du Père Castor ont été soutenus par l'institution scolaire. Les inspecteurs ont très vite compris les apports pédagogiques de ces albums. Ce sont des albums « démocratiques ». Ayant pour objectif de s'adresser au maximum d'enfants. Formats variés en liaison avec des objectifs littéraires et graphiques. Rapport nouveau entre texte et image.

Paul Faucher est parti à la guerre à 18 ans. A son retour un an plus tard, il doit instruire les dossiers des usines touchées par la guerre. Il avait donc une sensibilité ouverte à toutes les techniques. Malgré ses compétences techniques et un poste prometteur, il répond à une annonce « cherche apprenti libraire ». Il laisse son poste pour redevenir apprenti. Il va réorganiser Flammarion à Lyon. Puis au Havre. Au Havre il crée des relations avec les capitaines de la flotte marchande et négocie avec eux : Ils embarquent les revues françaises et vont en déposer dans différents ports tout au long de leurs voyages.

Faucher rencontre des personnes engagées dans le mouvement d'éducation nouvelle. Renouveau pédagogique qui commence dès la fin de la première guerre. Pédagogie marquée et influencée par Claparède, Dewey, Decroly, Montessori. C'est un renouvellement complet de l'éducation traditionnelle qui dorénavant s'appuiera sur une meilleure connaissance de l'enfant.

Pour cela, Faucher trouvera un fort soutien auprès de la RFN avec Roger Martin-du-Gard, Schlumberger...¹

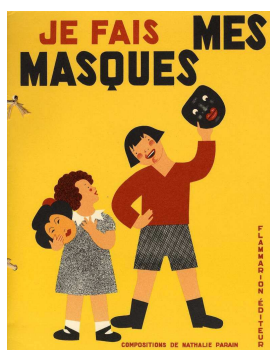
Entre les années 25 et 29, il parcourt l'Europe pour étudier ce qui se fait de nouveau en matière d'éducation. En Tchécoslovaquie il reçoit le manuscrit de **Frantisek Bakula** (1877-1957) Expérience pédagogique d'un instituteur. Il le rencontre au congrès d'éducation nouvelle de 1927 à Locarno. Le thème de ce congrès est « Que faut-il entendre par Liberté en éducation ? » Le congrès commence par une chorale d'enfants, celle de Bakula. Faucher décide que cette expérience doit être montrée aux éducateurs français. Bakula recueillait tous les enfants de la rue (handicapés, pauvres, enfants non scolarisés...) Il s'intéressait à chacun. Il se demandait comment aider chaque enfant à développer ses propres capacités et à acquérir un statut social. A Prague Bakula forme une chorale d'enfants. Les enfants se battent beaucoup entre eux. Il leur dit « pour se battre il faut des règles ». Il parle très peu de théorie mais part de ce qu'il voit. Il pense que l'éducateur doit se laisser guider par son instinct. Pour lui, « l'éducateur est un improvisateur capable de résoudre en toute occasion, au moment voulu, n'importe quel problème d'éducation ». L'étincelle de Paul Faucher est venue de cette rencontre.

De retour en France, Paul Faucher hésite entre le métier d'éducateur ou celui d'éditeur. Il devient éditeur mais garde en tête le projet de proposer des livres qui favoriseront l'autonomie de l'enfant.

Le castor est un animal constructeur qui n'abandonne jamais les faibles de son groupe. Le nom Père Castor est choisi.

Paul Faucher crée d'abord une collection d'éducation. Un exemple est le livre sur Itard et son travail auprès de Victor, l'enfant sauvage.

Puis une collection d'histoires pour les plus jeunes voit le jour.



Nathalie Parain (artiste d'origine russe) réalise le premier des albums du Père Castor : « Je fais mes masques. »² Plusieurs artistes russes vont participer à cette nouvelle collection. Leur esprit plaît à Faucher. Ils ont été formés au constructivisme³. On sent l'influence de ces artistes à travers l'utilisation de la couleur (rouge et noir par exemple), importance de la diagonale, fond blanc, etc.

Faucher va également s'intéresser au rapport entre illustration et texte.

Il travaillera fidèlement avec Rojankovski (dit Rojan), Albertine Deletaille, Gerda Muller, etc. tous grands connaisseurs de la peinture et très ouverts aux enfants.

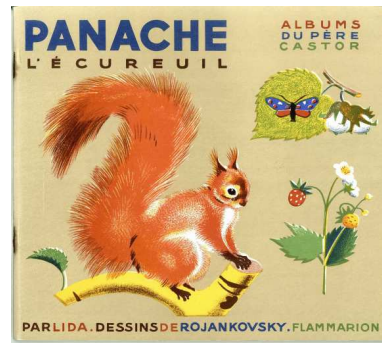
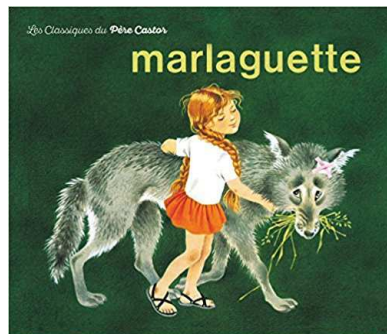
¹ Lire « Les livres, les enfants et les hommes » Paul Hazard, 1932

² Voir le site de la revue Cligne-Cligne <https://www.ccmag.fr/Je-fais-mes-masques>

³ Le constructivisme est une tendance artistique apparue en Russie vers 1913. Il se concentre sur la composition géométrique rigoureuse et est par conséquent non figuratif. Le caractère constructiviste cette tendance repose sur le fait de créer une composition au moyen d'éléments géométriques simples.

Gerda Muller : J'ai suivi des cours d'arts déco à Amsterdam où il y avait un professeur très francophile. Il a apporté Roman des bêtes de Rojan. Cela a été un choc pour moi. Je savais depuis l'âge de 13 ans que je voudrais illustrer des livres pour enfants. A 22 ans en 1951, je connaissais le nom de Père Castor, je suis arrivée à Paris, j'ai déposé des planches et j'ai été engagée. J'ai commencé par des petites bricoles et en 1952 j'ai fait Marlaquette (texte de Marie Colmant).

Chez Rojan j'aime le fait qu'il rende la nature tellement présente. Il a fait le Roman des bêtes sur des pierres lithographiques. J'adore cette technique. Surtout dans le noir et blanc, on a toutes les nuances du noir très profond jusqu'au gris très léger. Les dessins de Rojan ont ce côté doux du crayon.



Emission complète de la Fabrique de l'Histoire (Catherine de Coppet et Anne Fleury) à écouter sur :

<https://www.franceculture.fr/litterature/les-albums-de-pere-castor-entrent-au-patrimoine-mondial-de-lunesco>

